

Les fans de la petite reine devront encore patienter au moins une année avant d'espérer voir la relance du Circuit de Lorraine professionnel, en sommeil la saison dernière. L'épreuve avait pris, en 2005, le relais d'un monument historique : le Circuit des mines, organisé depuis 1956. L'an passé, un différend avec le principal partenaire conduisit Raymond Reisser à l'annulation. Une date avait été arrêtée au calendrier 2014, dimanche 25 mai, pour une manche de la Coupe de France, disputée sur 150 km entre Briey et Jarny.

Des bâtons dans les roues

Cette course d'un jour faisait suite aux conseils de Jean-François Pescheux afin de ne pas perdre la date au calendrier. Raymond Reisser entendait faire de cette Coupe de France un marche-pied pour rebondir en 2015 sur une course par étapes. Des partenaires séduits, des perspectives médiatiques, dont une retransmission par Eurosport, tout était cadré. Les bâtons dans les roues sont venus d'un changement de la réglementation de la Ligue nationale de cyclisme cet hiver. Plus de coupe de France? Reisser a préféré descendre de selle...

la phrase

« On est un peu abasourdis »

De Raymond Reisser, directeur du Circuit de Lorraine professionnel : « Tout était prêt : le budget, les villes étapes, le parcours. Il n'y avait plus qu'à abaisser le drapeau. Mais les nouvelles réglementations de la Ligue nationale de cyclisme ne nous permettent pas d'honorer nos promesses auprès des financeurs. »

le temps d'un week-end



TENNIS. En division 5, alors que Jœuf est leader de la poule, Batilly 2 a fait match nul à domicile contre Dieulouard (2-2) en alignant Camille Brucker (notre photo), Florine Masson et Céilia Vignon.

Photo René BYCH



RUGBY. En Promotion d'honneur, Longwy ne décolle pas (8^e sur 10), il a été battu à domicile par le RC Mulhouse, dominateur en fin de match (12-25). Photo Etienne JAMINNET



HANDBALL. Une courte victoire sur Metz B (24-23) permet à Mont-Saint-Martin de renouer avec le podium d'Excellence masculine. Photo RL



TENNIS. Match au sommet, match hyper serré en division 1 de la Coupe Chalumeau. A Mont-Saint-Martin, l'équipe locale partage les points avec l'ASPTT Metz (2-2). Photo RL

Handball : Conflans en territoire conquis



Les handballeuses conflanaises du CHBC ne se prennent pas la tête. Elles cultivent le plaisir avant la gagne et ça leur réussit plutôt bien ! Photo RL

Dans le championnat interdépartemental du comité de la Meuse, les handballeuses conflanaises figurent régulièrement en haut de tableau depuis trois saisons.

Sous la houlette de Cédric Piechoki et Philippe Delsalle, le groupe s'est renforcé de quelques éléments cette année et l'effectif est suffisamment consistant pour affronter les joutes de la compétition. Ces dames et ces jeunes filles pourraient même prétendre jouer au niveau supérieur mais en l'absence d'équipes de jeunes au club, le règlement ne les y autorise pas. Il leur reste alors à prendre du plaisir et elles ne s'en privent pas même si elles doivent sacrifier de nombreux week-end en famille pour assouvir et partager leur passion.

Aux confins de la Meuse

Sacrifier n'est pas un vain mot, surtout lorsque les joueuses locales doivent se déplacer par leurs propres moyens aux confins du territoire meusien, à Varennes-en-Argonne, Clermont-en-Argonne ou Revigny-sur-Ornain, entre autres. Ce qui représente à chaque fois un périple de 200 km aller et retour... Plus le match ! Samedi dernier heureusement, les protégées du président William Tilland recevaient, Varennes en l'occurrence, au gymnase du lycée Jean-Zay, haut lieu temporaire de leurs ébats en attendant la construction du nouveau complexe sportif à Conflans. Sabrina Cremonèse et ses partenaires ont remporté la victoire 20 à 17. « La » capitaine y allant de sa demi-douzaine de buts, pour assurer le succès. Avec un match en retard à jouer, Conflans est potentiellement 2^e du classement général, belle satisfaction pour l'expérimentée Cremonèse et ses copines Melissa Burteaux, Sabrina Chappet, Céline Finet, France Iammatéo, Maxime Morin, Magalie Robert, Claire Mathieu, Linda Schneider et Sophie Van de Woestyne.

COURSE

à briey

le chiffre

Napatant sort du bois

25

De 1993 au 9 mars prochain, Briey-Marathon aura organisé à 22 reprises la Piste de Napatant. Deux décennies parcourues en baskets par le Jovicien Étienne Sanches. Séquence rétro.

Du 21 février au 3 juillet 1992, le samedi soir sur Antenne 2, le jeu télévisé La piste de Xapatant, présenté par Sophie Davant, voyait ses participants parachutés au fin fond du Mexique pour relever des défis sportifs. Porté la même année sur les fonts baptismaux, les pionniers de l'association Briey-Marathon se délectaient alors de fouler les sentiers du bois de Napatant.

Ainsi baptisèrent-ils leur compétition naissante la Piste de Napatant. Un athlète grec en pleine action devant le beffroi de la ville haute, sur fond tramé rouge et bleu, était sérigraphié sur le tee-shirt offert lors de la première édition. Moins huit degrés au lever du jour en ce dimanche 28 février 1993 pour le rendez-vous devant le centre Lino-Ventura, puis une matinée fraîche sous un ciel d'azur pour couronner Jean-Jacques Dardar et saluer les 229 concurrents classés.

Rebelote au niveau du mercure un an plus tard, grand froid le 20 février 1994, toujours avec le centre Lino-Ventura pour quartier général. Après la matinée glaciale, José De Sousa à peine consacré, un manteau blanc recouvre le paysage. Leçon retenue pour l'an III de Napatant, la compétition est reculée au dimanche 12 mars où une agréable matinée prend le relais d'une petite gelée à l'aurore.

Parmi les (très) rares sportifs pouvant se targuer d'avoir épinglé un dossier lors de ces 21 éditions, figure Étienne Sanches, de son état chirurgien-dentiste à Jœuf, dont le patronyme se rattache à deux grandes aventures sous l'égide du Spiridon : la

Ronde hivernale de Jœuf, puis le relais Elle et Lui. « Au fil des années de Napatant, mon ressenti permet de distinguer plusieurs époques. Avec une certaine nostalgie, je qualifierai la première d'époque bénie. Au Spiridon, il y avait Roger Patard, Philippe Lucaccini, Timothée Ochlik, mon frère Jean-Paul. Le temps de la déconade, avec un côté rêveur, libertaire... Nous courions déguisés. C'était haut en couleurs. »

Étienne Sanches est ensuite un léger changement de parcours, le passage à une ambiance plus compétitive. « Comme beaucoup, on a voulu faire des perfs, casser les barrières chronométriques, laissant donc tomber les déguisements. Lionel Aringolo voulait battre les 50 mn sur ces 13 km, et moi les 51 mn. A quelques secondes près on n'a jamais réussi ! »

La course n'a cessé de grandir, 804 coureurs classés en 2001, 981 en 2009. « L'épreuve est naturellement devenue de plus en plus sérieuse, professionnelle dans l'encadrement. Quant à moi, j'ai vieilli. Les objectifs sportifs ne sont plus les mêmes. 59 ans en 2014, cela marquera ma tournée d'adieux à la catégorie vétérans 2. »

Le Jovicien s'est accroché à la volonté de ne pas manquer le rendez-vous. « A tort, car j'avais mal au genou en 2011. C'est mon plus mauvais souvenir : un chrono de 1h 08 et ensuite un mois sans poser le pied par terre. » Revenu sous l'heure en 2012, Étienne Sanches prend son pied différemment : « En accompagnant ma fille Marie, 31 ans, du grand bonheur... »



Dans la descente du bois de Napatant, en direction du ruisseau de la vallée à Mance. Photo René BYCH

Dates clés

Février 1993. Briey-Marathon organise la première Piste de Napatant. Une seule course de 13 km, 220 classés.

2013. Un programme de 4 courses, dont un 7 km. 1 168 inscrits. 1 093 classés.

En 21 ans, 16 133 coureurs ont été classés à Briey.

9 mars 2014. Retour à 3 courses : celle des As (13 km) et deux distances pour les jeunes (1 km, 3 km).

FOOTBALL

une histoire de ballon rond

Plus rien ne sourit à Jœuf

Le score

2-0. Celui de la victoire de Villerupt/Thil sur Farebersviller en DHR, et du Bassin Piennois, leader de PH, à Mondelange. Un doublé de Pierre Prandi suffit au bonheur de la formation de Roland Ciro, plutôt laborieuse au stade Delaune, contre la lanterne rouge. Privés de quatre titulaires, les hommes de Louis Dos Reis ont pris les points nécessaires à Mondelange grâce aux réalisations de Gautier et Cances.

L'anecdote

Match à huis clos au stade Delaune pour sanctionner Farebersviller obligé de jouer sa rencontre chez l'adversaire. Un minimum de personnes dans l'enceinte : les deux bancs, avec 14 joueurs, l'entraîneur et 2 délégués, un médecin, un représentant de la presse locale, deux gestionnaires du stade. Connaissant la configuration des lieux, une cinquantaine de supporters villeruptiens sont venus encourager Roland Ciro



Déception pour l'ES Jœuf battue à domicile par un mal classé, Koenigsacker (2-3). Photo René BYCH

et l'ESVT, massés au-delà d'une grille.

La phrase

De Jean-Pascal Gonella, vice-président du FC Bassin Piennois : « Je suis soulagé par cette

victoire à Mondelange, notre bête noire. L'adversaire numéro un pour l'accession en DHR sera Uckange qui fait un gros parcours. Le calendrier peut nous être favorable. Nous allons recevoir 7 fois au stade Brabois à Boulogny pour 4 déplacements.

D'où notre confiance avec Jean-Luc Collinet. Mais ce sera difficile. »

La dynamique

Maxime Cances a porté le maillot du CS Homécourt, de

l'US Jarny, de nouveau celui d'Homécourt. En cette période du "mercato hivernal", il a signé à Piennes. Louis Dos Reis peut l'utiliser comme arrière latéral gauche, ou au milieu, davantage dans l'axe. C'était le cas à Mondelange. Pour son 3^e match de championnat, Maxime Cances a justifié la confiance du coach, inscrivant le 2^e but libérateur (52^e).

La question

Quel remède Pascal Léonetti pourra-t-il insuffler à son groupe? Plus rien ne sourit à l'ES Jœuf. La fringante équipe, héroïque dans son parcours en coupe, accumule les tracas. Lourde suspension du capitaine Philippe Schneider, récentes exclusions de Jonathan Thomas et Arnaud Brazzale, blessure de Geoffrey Zaskorski...

Des barres touchées dimanche contre Koenigsacker et une défaite au final (2-3). Sur 9 points possibles en 3 matches consécutifs à domicile, Jœuf n'en a engrangé que 2 !

L'art et la manière ! Les basketteurs de Longwy/Rehon sont allés dominer dans l'annexe de Gentilly leurs homologues du Sluc en Prénationale. 25 points d'écart à l'arrivée (69-94) en faveur du leader, venu

gommer son unique revers de la saison, puisque les Nancéiens s'étaient imposés salle Bassompierre. Avec le retour de Boudjelthia (17 points), Baptiste Curculosse (22) et ses partenaires ont fait bonne mesure car le BCLR a fait main basse sur les quatre quart-temps.

télex

Contrariant

VOLLEY. Pas de bonne surprise pour les Jarnysiennes, dominées à Villers-lès-Nancy (3-0), hypothéquant sérieusement leurs chances de maintien en Prénationale. La prochaine rencontre, face à Moulins, pourrait sonner le glas de leurs espérances. Double satisfaction pour les garçons, vainqueurs en R2 de Pouilly (1-3) et qualifiés à Toul en Coupe 54 (2-3).

Convaincant

CROSS-COUNTRY. De belles satisfactions dans les rangs du Phar Longwy aux interrégionaux à Saint-Nabord. Magistral, Omar Errachidi coiffe la couronne des vétérans en cross long, dominant Foulouh. Seniors : 6^e place de Savchuk, 9^e Lanteri-Minet. 2^e par équipes derrière Chenove, le Phar se qualifie pour les France au Pontet.

Frustrant

JUDO. La moisson du club de Villerupt aux demi-finales France de Saint-Dié s'avère honorable, mais sans doute pas aussi riche que prévu. On mettra en exergue la qualification du cadet Théo Molitor, moins de 81 kg, pour les France du 18 avril. 5^e place de Ilona Polveri et Didem Sag. M. Carniel et A. Coqueret sont 7^e.

A vous de jouer !

Cette rubrique permet d'éclaircir l'une de vos interrogations. La question vient de Jean-Claude et concerne le rugby.

« La France vient d'affronter l'Italie. Depuis quand celle-ci participe-t-elle au Tournoi? »

D'abord purement britannique, cette compétition a accueilli la France en 1910. Le Tournoi des Cinq Nations est devenu celui des Six Nations avec l'intégration de l'Italie en 2000. Une version féminine de l'épreuve a vu le jour plus récemment.

RLRBRIEY@republicain-lorrain.fr